n.° 298.

Rapport d'un memoire de

M.r Noël chirurgien à Bayon en Lorraine

Contenant six observations sur divers sujets.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 4 N

3281

Des six observations de M.r Noël fils chirurgien a bayon en lorraine que l'academie m'a chargé d'examiner, la premiere contient l'histoire d'un homme qui s'etant laissé tomber de douze pieds de haut sur une fourche de bois fut empalé par cet instrument qui entra par le perinée et sortit de plus d'un demi pied audessous et à coté de l'omoplate gauche, ce fut guéri par des soins ordinaires. Ce fait qui est appuyé d'une attestation en bonne forme est interessant et montre les ressources de la nature dans les plaies les plus graves. Je ne puis pourtant en approuver tous les details et surtout la sonde de plomb que ~~le malade~~ M.r Noël dit avoir introduit par la plaie du perinée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

jusque dans la vessie qui étoit ouverte, sans exprimer combien de tems il en a fait usage.

La seconde observation que Mr Nicol ne rapporte que d'après Mr son père a pour objet une fistule à l'anus accompagnée de callosité, laquelle avoit été précédée par les incommodités que cause la pierre et dont un de ces jours il contenoit une de l'espèce de murale, grosse comme une noix et de figure ovalaire. Le malade avoit été taillé deux fois dans son enfance sans qu'on eut rien trouvé dans la vessie, et avoit été abandonné à son malheureux sort. L'opération de la fistule achevée et la callosité emportée, Mr Nicol introduisit suivant le rapport de Mr son fils une cannule dans la vessie à travers l'anus, et laissa cette cannule au malade qui urinoit par son moyen, et qui a vécu avec ce secours pendant dix ans. Cette maladie a été mal vue mal jugée, et surtout très mal traitée. La

pierre trouvé dans la fistule au voisinage de l'anus c'est du genre des pierres urinaires formées hors des voies de l'urine ; on n'a pas du pénétrer dans la vessie pour en faire l'extraction ; il ne paroit pas avoir été possible d'introduire des sondes dans ce viscère à travers- l'anus ; quand on l'y auroit introduit réellement on n'auroit pû l'y contenir dix ans &c, &c ; l'ob- -servation est très ~~mal faite~~ mauvaise, mais le fait est bon, et peut être employé avec succès, pourvu qu'on n'en prenne que les circonstances essentielles.

Celle qui suit traite d'une gastrotomie faite par Mr Wooll sur les nègres, sur un jeune homme attaqués d'une fièvre vermineuse qui regnoit depuis quelques temps avec violence et qui tuoit beaucoup de monde. Mr Wooll ayant observé à l'ouverture du corps de plusieurs de ceux que cette maladie avoit entraîné que l'estomac et les intestins étoient percés et que les matières alimentaires et stercorales étoient épanchées dans le ventre, résolut de

d'épargne d'y faire une ouverture au premier malade
qu'il croiroit être dans le cas d'un pareil épanchement;
il commença par un coup de troiquart, d'après le-
quel il fit le lendemain une boutonnière longitu-
-dinale, pour me servir de son expression. il dit que
le malade fut parfaitement guéri au bout de
quinze jours. Cette réussite est merveilleuse, et méri-
-toit d'être constatée par des certificats en bonne forme.
Mr Lesoil dans une lettre en réponse à celle que
Mr Louis lui a écrit au sujet de cette observation
prétend que son ~~[illegible]~~ opération n'a rien d'extraordinaire
et qu'on en fait de semblables aux hydropiques, et aux
personnes qui ont d'autres épanchemens. C'est la seule
preuve qu'il en donne, ce qui me feroit soupçonner qu'il
a formé le projet de cette opération d'après les obser-
-vations sur les corps de ceux que la fièvre putride
ou quelqu'autre avoit fait périr, mais qu'il ne l'a pas -

exécutée. L'académie ne peut admettre ce fait s'il
n'est attesté d'une manière légale.

Il s'agit dans la quatrième observation rapportée
par Mr Woïl d'un aveugle de naissance, dans l'œil gauche
de deux [yeux duquel] on trouva après sa mort deux cristallins, l'un
antérieur et cataracté, l'autre postérieur et sain. Ce
n'est pas Mr Woïl qui a vu cette disposition, c'est
Mr son oncle dans les cahiers duquel il l'a trouvée
écrite. Je n'ai jamais ouï parler de deux cristallins
dans un même œil, et pour croire que cela soit jamais
arrivé, il ne faudroit d'autre garant que des cahiers-
posthumes d'un personnage dont nous ne connoissons ni
les talens, ni l'exactitude. Du reste Mr Woïl accom-
-pagne ce récit de réflexions qui répondent parfaite-
-ment à la vraisemblance de l'histoire. Le jeune homme
selon lui, devoit être myope, et par conséquent aveugle.
Il ne voyoit pas, parceque les rayons de lumière se
réunissoient trop tôt sur la rétine; on pourroit supp-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

comme d'un rétablir aux myopes de l'œil —

toute preuve que son œil n'est pas pleu habile

physiologiste, qui étoit un exact et judicieux.

La cinquième observation traite d'une tumeur au genou, de deux pieds de circonférence, avec gonflement à la cuisse et à la jambe, et deux ulcères putrides sur cette partie, pour laquelle on conseille l'amputation qui ne fut point faite. Après la mort du malade on trouva que la tumeur du genou étoit une hydropisie de l'articulation qui contenoit trois pintes de sérosité de couleur olivâtre et sans odeur. Ce fait peut être utile.

Enfin la sixième observation de cet écrit est pour opérer un bec de lièvre naissant à la lèvre d'en haut avec écartement des os maxillaires et du palais, et un autre bec de lièvre au milieu de la lèvre d'en bas jusqu'au menton, opéré et réussi

au moyen de sueur en cinq semaine de tems quoique l'enfant ne fut que de naitre. La vérité de cette dernière observation est attesté par un certificat signé de Mrs Pierre jean aussi maître en chirurgie à Bayonne et de Louis Ezcurra père de l'enfant. Elle peut être considérée comme une preuve de ~~[illegible]~~ la possibilité de la réunion du bec de lièvre dans l'âge le plus tendre, & comme un exemple assez rare d'un bec de lièvre naturel à la lèvre supérieure.

J'ai trouvé parmi les papiers joints au mémoire de Mr Croch une lettre qui lui est adressée par Mr Poisson Chirurgien à Vierzon ce qui contient aussi un exemple de bec de lièvre de naissance à la lèvre d'en bas. Il étoit double, la lèvre étant partagée en trois parties. Quoique l'enfant eut déja quatre ans, les deux pièces de la machoire n'étoient pas encore consolidées, et il n'y avoit point de dents.

l'opération faite par le sieur a fort bien
remédié ~~au bec de lièvre~~ cette maladie, et l'enfant a guéri-
en trois semaines. Cette observation seroit fort bonne
à l'appuy de la précédente.

Mr Noël en promet plusieurs autres si
l'académie veut bien agréer celle-cy. Je pense
qu'elle doit les accepter sauf à ne point faire
usage de celles qui ne paroitront pas le mériter, et
pour ne pas décourager Mr Noël et ses amis,
je pense qu'il seroit convenable que l'académie réser-
vât pour elle le jugement que je viens de porter
de son ouvrage sans le lui communiquer, et qu'elle
se contentât de lui dire qu'on fera usage de ses
observations quand les circonstances le permettront.
Ce parti me paroit d'autant plus convenable
qu'en ménageant l'amour propre de Mr Noël

qui ne me paroit pas guère susceptible d'in-
-struction, il répond aux véritables intérêts de l'a-
-cadémie qui sont d'attirer à son tribunal le plus
grand nombre de faits possible, et de se concilier
la confiance et l'attachement des chirurgiens de province et des
pays étrangers. /.

Ce 1er avril 1767

Sabatier

Académie nationale de médecine